

Sept-Deniers. Martin Malvy à l'écoute
des anciens salariés de Job

«L'idée d'un projet culturel me paraît intéressante»

C'est à l'heure du café et des croissants que le président du conseil régional de Midi-Pyrénées, Martin Malvy, a fait hier matin, un passage dans le quartier des Sept-Deniers. Le café « Le Providence » a servi pour l'occasion de décor à cette rencontre, où chacun a pu interroger l'élu régional sur le thème de son choix.

Mais actualité très locale oblige, anciens salariés de Job et associations n'ont pas manqué de questionner Martin Malvy sur l'avenir de l'ancienne usine, et notamment l'affectation du bâtiment historique Amiral à un éventuel usage public. Équipement sportif, culturel ou encore pépinière d'entreprises? L'amiral fait toujours débat. «L'idée d'implanter un projet culturel populaire, et non pas élitiste, me paraît intéressante», a affirmé Martin Malvy. « Mais la région est liée ici à ce que projette la mairie de Toulouse. Nous sommes prêt à aider, mais uniquement sur un projet cohérent, et où le conseil régional ne se borne pas à être un guichet qui finance les projets à hauteur de 15% ». Jean-Claude, Georges et Yvette, comme d'autres anciens salariés



Le président Malvy, hier, sur le site de Job

de Job, souhaitent que ce bâtiment, auquel ils sont très attachés, soit encore à l'avenir un lieu de convivialité, et pourquoi pas, de culture. « C'est dans ce bâtiment que nous installions l'arbre de Noël pour les fêtes de fin d'année, et c'était un retraité de l'usine qui jouait le père Noël auprès des enfants », se souvient Yvette Delor. « Ce serait bien que ce bâtiment héberge encore des enfants! »

« Pour nous qui essayons de sauver ce bâtiment, et de le rendre vraiment aux habitants, le fait que les gens des Sept Deniers se mobilisent avec nous autour du bâtiment Job, ça nous répare! », s'est ému Bernard Margras, de l'association Après Job.

Mais pour l'heure, l'avenir de ce bâtiment reste encore incertain.

Jérôme Bet